

## La rencontre avec Patience

*Bernard de Mauprat, qui rapporte au début du roman un trait de sa « méchanceté adolescente » pour illustrer l'éducation qu'il a reçu des Mauprat Coupe-Jarrets, évoque à cette occasion sa rencontre avec Patience.*

« À trois lieues de la Roche-Mauprat, en tirant vers le Fromental, vous devez avoir vu, au milieu des bois, une vieille tour isolée, célèbre par la mort tragique d'un prisonnier que le bourreau, étant en tournée, trouva bon de pendre, sans autre forme de procès, pour complaire à un ancien Mauprat, son seigneur.

À l'époque dont je vous parle, la tour Gazeau était déjà abandonnée, menaçant ruine ; elle était domaine de l'État, et on y avait toléré, par oubli plus que par bienfaisance, la retraite d'un vieux indigent, homme fort original, vivant complètement seul, et connu dans le pays sous le nom du bonhomme Patience (...).

Patience était un philosophe rustique. Le ciel lui avait départi une haute intelligence, mais l'éducation lui avait manqué, et, par une sorte de fatalité inconnue, son cerveau avait été complètement rebelle au peu d'instruction qu'il avait été à même de recevoir. »

George Sand, *Mauprat*, chapitre III, Paris, 1837, édition présentée, établie et annotée par Jean-Pierre Lacassagne, Gallimard/Folio, Paris, 1981, p. 59